

Fécondité de la Parole

Les Apôtres ont fait plus que régler un problème pratique en s'adjoignant des collaborateurs de premier plan qui assureront aussi le service de l'évangélisation. Comme les Apôtres, les Sept feront les « œuvres » de Jésus, et « même de plus grandes ».

PREMIÈRE LECTURE | Actes 6, 1-7

Avec l'accroissement des disciples, un premier incident de disparité ethnique survient dans la communauté de Jérusalem. Les « frères de langue grecque » déplorent auprès de « ceux de langue hébraïque » les déficiences du traitement accordé à leurs « veuves [...] dans le service quotidien ». Les Douze prennent la question au sérieux et délibèrent rapidement. Leurs priorités demeurent celles de « la prière » et « du service de la parole ». Ils n'hésitent cependant pas à faire appel aux ressources internes de la communauté grecque et à s'adjoindre sept hommes « remplis d'Esprit Saint et de sagesse » pour assurer le service qu'elle réclame. La décision est sage : à besoins nouveaux, ministères nouveaux !

DEUXIÈME LECTURE | 1 Pierre 2, 4-9

Jésus lui-même avait cité le psaume 117 pour s'appliquer l'image de « la pierre rejetée des bâtisseurs » qui allait devenir « la pierre d'angle ». Les Apôtres, et Pierre en particulier, ont repris abondamment l'image pour exposer le caractère paradoxal de la mort (abaissement) et résurrection du Christ (exaltation). Dans sa première lettre, Pierre s'avère le seul auteur du Nouveau Testament à présenter le Christ comme « pierre vivante » et à étendre cette métaphore à l'ensemble des chrétiens : « Vous aussi, comme pierres vivantes. » L'image met en lumière le travail à investir dans la vie spirituelle et l'apport que chacun peut apporter dans la construction d'une communauté.

PSAUME | Psaume 32

Le psaume apporte un éclairage intéressant à la décision prise par les Apôtres. Il insiste sur l'image d'un Dieu « fidèle en tout ce qu'il fait » et qui « aime le bon droit et la justice ». Il n'y a donc pas lieu d'opposer service de la prière et de la Parole et service caritatif. Le Dieu que l'on prie dans le psaume est un Dieu qui remplit la terre « de son amour ». Cette certitude qui anime le psalmiste ne peut que susciter en lui le désir de venir en aide à quiconque est dans le besoin et de servir les plus démunis, sur lesquels Dieu « veille » en tout temps. L'amour de Dieu comble tous les espoirs jusqu'à délivrer les siens de la famine et de la mort.

ÉVANGILE | Jean 14, 1-12

Le soir du Jeudi saint, les disciples sont bouleversés et leurs questions révèlent leur désarroi. Alors que Jésus parle de « nombreuses demeures » dans la maison du Père et dit qu'il va préparer une place pour ses disciples, Thomas est complètement désespéré : « Seigneur, nous ne savons pas où tu vas, comment pourrions-nous savoir le chemin ? » Et que dire de Philippe, qui demande à Jésus de leur « montrer » le Père ? N'est-ce pas ce que Jésus a fait tout au long de son ministère ? Dans l'évangile de Jean, Jésus parle le plus souvent et le plus explicitement de son Père. Il leur rappelle les œuvres qu'il a accomplies et les paroles qu'il leur a dites au nom du Père. Il leur lance un appel ultime à croire en lui et leur promet qu'ils pourront faire « même de plus grandes » œuvres que lui !